

Québec, Province d'Ithous.

25-64

20. -

A NOTRE TRÈS-SAINT SEIGNEUR

LEON XIII.

PAPE PAR LA DIVINE PROVIDENCE.



BENEDICTUS PÈRE,

Les Catholiques du Diocèse de soussignés,
prosternés avec une profonde vénération aux pieds de Votre Sainteté,
prennent la respectueuse liberté de lui exposer avec une confiance toute
filiale :

1o. Que le Saint-Siège ayant jugé à propos de permettre à l'Université Laval, établie à Québec, de former une Succursale à Montréal, en faveur des jeunes gens, qui aspirent aux degrés académiques, en se livrant à l'étude des hautes sciences, nécessaires dans les professions libérales, il est survenu de cette permission quoique conditionnelle des difficultés très-graves qui, vû les dispositions des esprits, ne peuvent que s'accroître et se multiplier ;

2o. Que ces difficultés sont d'autant plus déplorables que l'autorité religieuse et civile s'y trouve mêlée et compromise, au point de ne pouvoir intervenir avec succès, pour y mettre fin ; parce que c'est entre les principaux citoyens que règnent ces funestes divisions, qui, loin de se calmer avec le temps, n'en deviennent que plus vives et ardentes ;

3o. Que par là, les bonnes intentions du Saint-Siège, en permettant l'établissement de la dite Succursale, ne peuvent presque pas atteindre leur but, puisque, des Elèves de l'Ecole de Médecine, que l'on avait surtout en vue d'attirer à Laval, c'est le très-petit nombre qui jusqu'ici ait fréquenté ses cours ; et que l'on ne peut espérer que dans la suite cette Succursale puisse réunir tous les Elèves de cette Ecole, à cause de l'éloignement qu'en ont les citoyens en général et les parents de ces Elèves en particulier ;

4o. Qu'il s'en suit pour votre société quelque chose de bien pénible et de très-fâcheux, savoir l'inutilité de la tentative faite par le Saint-Siège pour venir au secours de notre jeunesse studieuse, et la funeste division qu'elle a causée contre son attente ;